



A gauche, le sculpteur Anne Nicolle, dans l'atelier de Jean Renouvel. Ci-dessus, Nicolas Marischael. Il a lancé une gamme de copies de couteaux XVIII^e en argent, car les lames d'époque n'ont pas résisté à l'épreuve du temps.

Nicolas Marischael : orfèvre en restauration d'argenterie

L'orfèvrerie Marischael est installée ici depuis trois générations. Le grand-père a fondé la maison en 1924 pour y fabriquer des couverts à façon. Son fils ajoute à cette spécialité la restauration d'argenterie ancienne. C'est au tour de Nicolas Marischael de perpétuer leur savoir-faire dans l'atelier familial où la collection d'outils s'est enrichie au cours des années. « C'est notre capital. Il est fondamental. Actuellement nous possédons trois mille instruments fabriqués à la main, d'une valeur de 4 000 F pièce. » Un héritage qui explique la difficulté pour un jeune artisan de s'installer à son compte. Certes, le travail en famille apporte son lot de

difficultés : « L'artisan est un égo-centrique qui a du mal à voir son élève voler de ses propres ailes. » Mais Nicolas, connu des collectionneurs, des antiquaires et des particuliers, l'est en partie grâce à son père, qui lui a transmis les techniques de fabrication du pliage et celles de la soudure, du tournage, de la ciselure, de la gravure, de l'argenture et de la dorure... Créatif, il a lancé une gamme de couteaux d'inspiration XVIII^e, car « contrairement aux fourchettes et couverts de cette époque, les lames de ceux-ci n'ont pas résisté au temps. » Sa femme gère l'aspect administratif « pour lui laisser le temps de créer ». Elle a ouvert un site

Internet (« Marischael.com : C'est très efficace, nous avons déjà plus de retour qu'avec les Pages jaunes ») et inventé un programme qui permet, à partir de la description détaillée des principaux poinçons des XVI^e au XIX^e siècles, d'identifier une pièce. « C'est notre moyen de lutter contre les faussaires, qui utilisent des techniques redoutables pour un néophyte, parfois même pour un professionnel. Certes, le métier d'artisan est difficile, on travaille beaucoup, on gagne peu, mais à l'heure où seul le profit compte, puiser dans notre patrimoine est une immense richesse ». 4, rue de Saintonge, 75003 Paris (01 42 78 07 63).